

Afrique du Sud/Après la victoire de son parti aux législatives Le président Ramaphosa réélu

AFP
Le Cap/Afrique du Sud

Une pure formalité, en l'absence d'autre candidat. Il prêtera officiellement serment samedi.

LE président sud-africain Cyril Ramaphosa a été réélu sans surprise hier par les députés après la victoire de son parti, le Congrès national africain (ANC), aux législatives du 8 mai.

L'ANC, au pouvoir depuis la fin du régime de l'apartheid en 1994, y a réalisé le plus mauvais score de son histoire à des élections nationales (57,5%) mais a conservé la majorité absolue au sein de la chambre basse, avec 230 des 400 sièges.

La réélection à la présidence du pays de son chef Cyril Ramaphosa, au pouvoir depuis 2018, était donc une pure formalité. Il a été reconduit pour un mandat de cinq ans, sans qu'aucun vote ne soit organisé, en l'absence d'autre candidat.

"Je déclare Cyril Ramaphosa dûment élu président de la République d'Afrique du Sud", a annoncé le président de la Cour constitutionnelle Mogoeng Mogoeng.

M. Ramaphosa, 66 ans, dirige l'Afrique du Sud depuis la démission forcée en février 2018 de Jacob Zuma, poussé vers la sortie par l'ANC en raison des forts soupçons de corruption pesant sur lui.

Le président réélu, qui doit



A la suite de sa réélection, le président Cyril Ramaphosa peut exprimer sa gratitude au Parlement.

annoncer son nouveau gouvernement dans les prochains jours, s'est fixé comme mission de nettoyer le parti et l'Etat de la corruption et de relancer l'économie de la première puissance industrielle du continent africain.

Très formelle, la session inaugurale de l'Assemblée nationale avait débuté hier par un coup de théâtre. Plusieurs personnalités du gouvernement et de l'ANC n'ont pas prêté serment comme députés.

Le vice-président du pays, David Mabuza, a demandé à reporter sa prestation de serment "à la suite d'un rapport de la commission d'éthique de l'ANC qui le soupçonne d'avoir porté

préjudice à l'intégrité" du parti, a expliqué la formation.

L'actuelle ministre de l'Environnement Nomvula Mokonyane et l'ancien ministre des Finances Malusi Gigaba, proches de l'ex-président Zuma, ont eux définitivement renoncé à leur siège de député.

REVIREMENT SPECTACULAIRE • La décision de David Mabuza a immédiatement soulevé des spéculations sur son maintien ou non au poste de vice-président d'Afrique du Sud alors que Cyril Ramaphosa devrait annoncer prochainement la composition de son nouveau gouvernement.

"Le fait qu'il (David Mabuza) soit vice-président de l'ANC ne garantit pas qu'il ait la position de vice-président de la République", a estimé Zizi Kodwa, un porte-parole de l'ANC.

"C'est un revirement spectaculaire", a réagi le principal parti d'opposition, l'Alliance démocratique (DA), par la voix du chef de son groupe parlementaire, John Steenhuisen. "C'est le signe clair que quelque chose se trame au sein de l'ANC".

Cyril Ramaphosa a pris la tête de l'ANC fin 2017, après l'avoir emporté d'une très courte tête devant la candidate soutenue par la faction Zuma. Il cherche depuis à conso-

lider son autorité sur l'ensemble du parti, où les partisans de son prédécesseur disposent encore d'une forte capacité de nuisance.

En campagne, Cyril Ramaphosa avait réaffirmé sa détermination "à ce que les personnes reconnues coupables de corruption (...) ne soient pas autorisées à occuper des postes de responsabilités au sein de l'ANC, au Parlement ou dans le gouvernement".

Des soupçons de corruption pèsent sur David Mabuza et Nomvula Mokonyane.

"Mokonyane et Gigaba hors du Parlement et Mabuza qui n'a pas encore prêté serment", a résumé l'analyste Daniel Silke dans un tweet.

"Un remaniement significatif de Ramaphosa est en route, non seulement pour restaurer de la crédibilité mais aussi pour asseoir son autorité", a-t-il estimé.

"Ramaphosa n'a jamais été aussi puissant et il ne sera jamais aussi puissant", a souligné pour sa part son confrère Richard Calland. "Il ne peut pas se dispenser de toute la faction Zuma mais il peut leur retirer des positions clés afin de pouvoir gouverner de manière décisive", a-t-il ajouté à l'AFP.

Une fois réélu président de la République, Cyril Ramaphosa prêtera officiellement serment samedi lors d'une cérémonie organisée dans un stade de la capitale Pretoria qui doit réunir plusieurs dizaines de milliers de personnes.

L'Afrique en bref

• **Malawi/Élections.** Le lent dépouillement en cours



Le dépouillement des suffrages a doucement débuté hier au Malawi au lendemain des élections présidentielle et législatives, dont les observateurs des ONG locales ont salué le bon déroulement en dépit de quelques rares incidents.

• **Nigeria/Violences.** Au moins 20 morts dans le nord

Une vingtaine de personnes au moins ont été tuées mardi dans l'attaque de "bandits" armés contre un village de fermiers, dans l'Etat de Katsina, dans le nord-ouest du Nigeria, cible de gangs criminels ces derniers mois, a indiqué la police hier.

• **RD Congo/Politique.** Les nominations de Tshisekedi

Le président congolais Félix Tshisekedi a nommé un de ses oncles, le cardinal Gérard Mulumba, à l'intendance des services de la présidence en République démocratique du Congo, tout en confirmant dans ses fonctions le chef d'état-major nommé par son prédécesseur Joseph Kabila.

A travers le monde

• **Afghanistan/Conflit.** Au moins quatre morts dans l'est

Au moins quatre personnes ont été tuées et 15 blessées hier à Ghazni, dans l'est de l'Afghanistan, lorsque les forces de sécurité ont tiré une roquette contre un véhicule chargé d'explosifs conduit par des talibans, ont indiqué les autorités.

• **Royaume-Uni/Politique.** Brexit : May tente de sauver son plan

La Première ministre britannique Theresa May se débattait hier pour sauver son plan de la "dernière chance", destiné à mettre en œuvre le Brexit mais qui n'a convaincu ni sa majorité ni l'opposition, écornant encore un peu plus son autorité.

• **Syrie/Conflit.** 18 civils tués dans le nord-ouest

Des raids aériens du régime ont tué hier 18 civils dans le dernier bastion jihadiste du nord-ouest de la Syrie, où les combats qui font rage avec les forces pro-régime ont fait au moins 70 morts en 24 heures.

Centrafrique/Violence

Une religieuse franco-espagnole de 77 ans assassinée

AFP
Cité du Vatican/Vatican

UNE religieuse franco-espagnole de 77 ans a été retrouvée assassinée lundi dans un village où elle enseignait la couture à des jeunes filles dans l'ouest de la Centrafrique, selon le

portail officiel du Vatican. Selon le site Vatican News, la religieuse a été retrouvée décapitée lundi matin. Mais selon un évêque venant de son diocèse espagnol d'origine et un abbé en Centrafrique, elle aurait plutôt été égorgée pour des raisons encore inconnues.

Le pape François a évoqué

hier sur la place Saint-Pierre un assassinat "barbare".

"Je veux rappeler la mémoire d'Inès Nieves Sancho, 77 ans, éducatrice des filles pauvres depuis des dizaines d'années, tuée de manière barbare en Centrafrique précisément dans le local où elle enseignait la couture à des jeunes filles, une

femme qui en plus a donné sa vie pour Jésus au service des pauvres", a déclaré le pape François durant son audience sur la place Saint-Pierre, en appelant la foule à prier en silence pour elle. "Dans la nuit de dimanche à lundi, ses agresseurs se sont introduits dans sa chambre et l'ont conduite au centre qu'elle animait pour les jeunes filles, où ils l'ont décapitée", écrit Vatican News.

"Aucune revendication n'a été exprimée, mais selon un député local, ce meurtre pourrait être lié au trafic d'organes humains, et aux crimes rituels nombreux dans la région", ajoute le site.

Le porte-parole du diocèse de Burgos (nord de l'Espagne), d'où était originaire la religieuse, a pour sa part rapporté la version d'un évêque, lui aussi originaire de Burgos et installé en Centrafrique, indiquant qu'elle aurait été "égorgée". Les funérailles d'Inès Nie-

ves Sancho ont été célébrées mardi par l'évêque de Berberati, selon le porte-parole du diocèse de Burgos.

La religieuse appartenait à la petite congrégation des Filles de Jésus, dont la maison mère est à Massac-Séran, dans le Tarn (sud-ouest de la France). "Une messe y sera célébrée dans l'intimité", a indiqué le diocèse d'Albi.

• **26 civils tués dans l'ouest.**

Vingt-six civils ont été tués mardi par un groupe armé qui a attaqué deux villages du nord-ouest de la Centrafrique, a annoncé le patron de la mission locale de l'Onu (Minusca). Il s'agit du massacre le plus important commis dans le pays depuis la signature, le 6 février dernier, d'un accord de paix entre le gouvernement et 14 groupes armés.

C'est arrivé...

Elle donne naissance à des sextuplés

UNE Polonaise de 29 ans, déjà mère d'un enfant, a donné l'autre lundi naissance à six bébés à Cracovie, a annoncé l'hôpital universitaire dans cette ville du sud de la Pologne.

L'accouchement s'est fait par césarienne, à la 29e semaine de grossesse. Les enfants, quatre filles et deux garçons, pèsent entre 890 et 1 300 grammes, selon les médecins.

"Aussi bien la mère que les enfants se portent bien", a indiqué une porte-parole de l'hôpital.

Les médecins s'attendaient à voir arriver

des quintuplés et le sixième bébé a été une surprise pour tout le monde.

"La mère est très active, souriante et heureuse. Elle a pu toucher le sixième bébé en attendant l'arrivée de la sixième couveuse", a indiqué le docteur Lauterbach. Selon les médecins de Cracovie, la naissance de sextuplés, un événement extrêmement rare, arrive dans le monde une fois sur 4,7 milliards d'accouchements.

Le président polonais Andrzej Duda a félicité les parents. "Il s'agit du premier cas du genre en Pologne", a-t-il souligné sur son compte twitter.

... à Cracovie (Pologne)